

## Déclaration de candidature

Conformément à la décision prise en assemblée générale au mois de juin dernier, nous allons renouveler le poste de président(e) de l'AGE-UNEF ScPo lors du congrès local du 1er décembre, pour un mandat allant jusqu'au mois de février, où nous renouvellerons alors l'intégralité du bureau. J'ai décidé, pour un certain nombre de raisons, de me porter candidate à ce poste.

Je suis extrêmement attachée à mon appartenance à l'AGE-UNEF, car l'engagement syndical a pour moi une réelle valeur. L'an passé, je n'ai donc pas hésité à mordre sur mon temps libre pour m'investir au sein de l'équipe militante. Je n'ai pas perdu au change, bien au contraire, car cette activité m'a beaucoup apporté. J'ai été (et suis toujours, pour l'instant) élue en Commission Paritaire ; j'ai également fait partie du groupe de travail sur l'aide sociale présidé par J.P. Fitoussi, mis sur pied après le mouvement de janvier (dont d'aucuns gardent un souvenir ému, et pour cause...). Ces deux expériences, parfois ardues, de confrontation directe avec le "système Sciences-Po", ont été pour moi particulièrement formatrices ; mais je considère que le militantisme de terrain, le contact avec les étudiants, est, lui aussi, enrichissant et indispensable ; distribuer un tract, faire une affiche, tenir une table, tout cela a ses agréments et son importance, et je n'ai pas hésité à m'associer aux différentes tâches techniques... en période scolaire comme pendant les vacances, d'ailleurs, car j'ai fait partie des quelques "irréductibles" qui ont mis sur pied, cet été, le système d'aide aux élèves de première année recalés en septembre.

De plus, j'ai eu, avec d'autres, l'occasion de m'intéresser de près à l'apport de l'AGE-UNEF ScPo au sein de notre courant syndical dans l'UNEF, l'opposition. Par ma présence aux diverses réunions parisiennes et rencontres nationales, j'ai appris à maîtriser les différents débats sur lesquels travaille l'ensemble de l'opposition UNEF, les orientations, les différents enjeux. Cette partie de mon activité, qui m'a permis de m'ouvrir d'autres horizons en me confrontant à la réalité de l'enseignement supérieur, a été particulièrement enrichissante.

Le fait que je sois encore dans le cycle du diplôme me permet d'être directement confrontée aux difficultés que rencontrent les étudiants et contre lesquelles nous nous battons. Par ailleurs, il me semble important de continuer le travail de féminisation des diverses instances de l'AGE-UNEF, travail qui est l'une de ses caractéristiques, et a su enrichir l'apport militant.

D'autre part, le mandat de président(e) qui sera délivré lors du congrès local, si court soit-il, comporte, à mon avis, un certain nombre d'enjeux non négligeables.

Le congrès national de l'UNEF sera une échéance essentielle, pour l'AGE de Sciences-Po comme pour le courant syndical dont nous faisons partie. L'ensemble de la délégation de l'IEP à ce congrès, et en particulier le (la) président(e) de l'AGE-UNEF ScPo, devra tout d'abord défendre les amendements au texte du Bureau National, débattus et votés lors du congrès local, selon le système du mandat impératif. Par ailleurs, ce congrès national sera un moment charnière, qui peut marquer la fin d'une période de conflits très durs au sein de l'UNEF, et voir l'orientation du syndicat évoluer positivement. L'audience de notre courant syndical en termes d'orientation a progressé ces derniers temps, et l'UNEF se ressaisit aujourd'hui de thèmes défendus par l'opposition depuis de nombreuses années, qu'il s'agisse de la défense des étudiants étrangers, de l'analyse globale du système d'enseignement supérieur, de la question du statut de l'étudiant... Mais il convient de pousser à une réflexion de fond, et de mener la lutte pour la démocratie et le pluralisme dans l'UNEF : il s'agit de bien maîtriser les données et les enjeux, de savoir peser sur les débats.

Pour l'AGE-UNEF ScPo, ces quelques mois seront également importants. Après la rentrée, nous entamons une période où doit se préciser un véritable cadre de travail collectif, une période où il faut savoir intégrer les nouveaux adhérents au travail militant, où il faut les faire participer aux débats ; une période, enfin, où il faut impulser une réflexion de fond, afin de développer un message syndical construit et porteur. Je suis très attachée à la gestion collective du travail qui fait, pour moi, la richesse de l'AGE-UNEF ; si je me suis beaucoup investie l'an dernier, et ai l'intention de continuer dans cette voie, je souhaite faire en sorte, comme je l'ai fait jusqu'à maintenant, que chacun puisse également s'investir, et s'intégrer aux diverses activités de l'AGE-UNEF. Si certains manques de communication ont pu être à déplorer l'an dernier, il me semble que, depuis la rentrée, les efforts de tous les militants vont dans le bon sens, celui de la définition d'un vrai cadre militant ; ainsi, Trait d'Union, notre nouveau mensuel syndical, me semble être un exemple de réussite collective, tant tout nouvel adhérent, spontanément, offre sa contribution. Il est, selon moi, nécessaire de perdurer dans cette voie, en permettant à chacun d'y participer, en impulsant d'autres initiatives de ce type, qui dynamisent l'AGE-UNEF. L'exemple de certains débats riches que nous avons eu l'an dernier (sur l'aide sociale à Sciences-Po, sur le statut de l'Année Préparatoire) me porte aussi à penser qu'il serait profitable d'en lancer de nouveaux (sur le statut de l'IEP, par exemple).

Ainsi, si je me porte aujourd'hui candidate à la présidence, c'est parce que je souhaite prolonger le travail que j'ai mené jusqu'à maintenant. Je souhaite avant tout faire en sorte que l'AGE-UNEF conserve ce qui, à mes yeux, est sa principale richesse : l'articulation entre une pratique militante de terrain, un réel contact avec les étudiants, et une réflexion syndicale approfondie qui lui permette de se faire entendre et d'agir efficacement.

Amaelle Guiton